

21 May 1911

4051



Midi

J'ai été profondément
peiné de ne pas assister au
dernier cours de M. Liard.
Et d'autant plus que rien
ne m'était plus facile que
d'y assister. Je suis
toujours libre le samedi,
mais, au Collège, on m'avait
donné de faux renseignements.
Et personne ne m'a prévenu?
J'ai écrit dès dimanche
une lettre à mon cher
mère. Mais, si je éprouve
un conseil, j'ai avoué que
j'ai, de la fait, une

1501

U
f
c
r

T
C
r
an
L
J
e
be
P
+
o
p
o

peine qui orbe longtemps.
 J'ai, plus que de toute
 chose, le bonheur de passer
 mon ingrat.

mais non ! le Fonds
 Peyrat vit, vit bien. Le
 Capital est intact, bien
 placé, mais le revenu
 qui servira fouiller l'ant.
 l'œuvre, ce qui a été une
 folle chose. Le revenu
 qui permet de doter de
 belles planches le Peru et
l'œuvre du camp et de la
 transformer en Peru
 d'histoire et d'archéol.
 nationale, dont
 chaque annexe rappelle

le fond qui le fait
vivre. Et puis, si se
trouve a' acheter, a' un
comp, une ouille nulle
gelle - romaine, z' voux
un menage une belle
famille.

Veuillez donc, me faire
la bague, a' l'homme
de ma reconnaissance et
de mon plus profond respect

Camille Julian